

AVEC LES « AUTHENTIQUES » DE JEANNINE DE CRÉE

Noël chez la santonnière de Wellin

Aux confins du Luxembourg belge et du Namurois vit la seule santonnière belge. Depuis près de vingt ans, elle donne forme aux personnages de la crèche.

Jeannine De Créé, la bien nommée, s'inspire de l'art des santons de Provence. Mais, ici, pas de plâtre ni de moule reproduisant à l'infini des figurines toutes semblables. Dans l'atelier des « Authentiques de Wellin », tout est en terre cuite et chaque pièce, unique, est réalisée à la main. Ce qui fait d'abord de cette artisane de Wallonie une créatrice d'œuvres d'art.





DU GRÈS AU COMMENCEMENT.

Pour donner vie à un santon, il faut d'abord une bonne terre de grès, que Jeannine va notamment chercher à Puisaye, un village des potiers renommé situé entre la Loire et la Bourgogne. Cuite, elle donnera à ses figurines l'aspect rosé qui fait leur cachet. Une fois étalée puis marquée du relief de la trame d'un tissu, la terre sera prête à se laisser façonner.



DONNER LA VIE.

Bras, corps, tête... Le corps du berger de la crèche prend forme, tout en restant creux afin de ne pas exploser lors de la cuisson. Tête et cheveux terminés, il reste à insuffler vie au santon en lui donnant des yeux, un nez et une bouche prête à chanter. « *Ce n'est pas difficile d'être santonnier, commente Jeannine. Quand j'étais institutrice maternelle, avec les enfants, on faisait presque la même chose...* »



DERNIÈRE RETOUCHE.

Pour qu'il n'ait pas froid, Jeannine habille enfin son berger d'une cape, dont elle dessine le drapé. Près de deux heures après avoir commencé, l'artiste contemple son œuvre. Unique en son genre, le berger ira bientôt rejoindre les acteurs de cette crèche « naïve » dont les figurines mesurent au moins 16 cm de haut et coûtent entre 20 et 30 € pièce.



AU RISQUE DU FOUR.

Dernière opération : le passage au four. Un séjour de 24h, la plupart du temps à 1500 degrés. C'est alors que la pièce passe ou casse. Jeannine fait ici cuire un petit sanglier, acteur qu'elle a ajouté à la crèche pour lui donner un cachet « ardennais ». La santonnière peut, à la demande, ajouter des personnages autour de l'enfant Jésus. À l'église de Longchamps, près de Bastogne, sa crèche compte ainsi plusieurs dizaines de figurines différentes. Un Noël « *bien de chez nous* ».

Textes et photos : Frédéric ANTOINE